

## ***Opposition***

### **Élue Les Écologistes indépendante**

#### Le mandat du mensonge

Depuis 2020, le maire sortant a bâti son action sur un récit trompeur : celui d'une ville prétendument mal gérée avant son élection. Or, lors du conseil municipal du 16 octobre 2025, il a lui-même reconnu que les comptes de 2019 affichaient une capacité de désendettement de 6,5 ans. Premier mensonge mis au jour.

Deuxième mensonge : les 3 000 logements annoncés sur les terrains de la piscine et au stade Buissière. La vérité est simple : aucun projet n'était prévu. C'était une fake news pour créer une alliance avec les communistes. À l'inverse, ce que nous avons décidé avec les Sevranais a été réalisé : deux maisons de quartier, la rénovation du Jesse Owens, trois crèches publiques, l'école Denise-Albert, les jardins partagés, le Parc Kodak... des projets construits avec et pour les habitants.

Aujourd'hui, sur les 32 hectares stratégiques pour l'avenir de Sevran, ni les élus, ni les habitants, pas même le conseil participatif ne sont informés. Pourtant, des permis sont en cours, avec des parkings aériens sur des terrains où l'eau est omniprésente. Ici, l'écologie devient un slogan pour justifier la bétonisation.

Même logique aux Beaudottes : des équipements sont annoncés sans moyens financiers réels. La mixité sociale est sacrifiée au profit de décisions imposées par l'État.

Même méthode pour la halle Mandela : une démolition décidée sans concertation, mettant en péril le commerce de proximité.

Piscine, poste de police municipale : l'écart entre communication et réalité est abyssal. La piscine passe de 20 à 35 millions d'euros. Le poste de police, annoncé autofinancé, coûtera plus de 5 millions aux contribuables et défigure le centre-ville. Le pavillon Nobel, promis à la réhabilitation, est aujourd'hui abandonné.

À l'approche de 2026, souvenons-nous : rien n'est figé. Tout peut être discuté. Tout peut être changé avec les habitants.

*Najat Mabchour  
élue Les Écologistes indépendante.*

## ***Opposition***

### **Union de l'Opposition Républicaine (UOR) / Aimer Sevran et Vers Une Nouvelle Dynamique**

En pleine campagne électorale, c'est l'heure des promesses et des engagements, des édulcorations de bilan de mandat avec un sentiment de satisfaction auquel on tente par-dessus tout de faire adhérer les sevranais qui peuvent ne pas s'y retrouver dans toutes ces annonces aussi mirifiques les unes que les autres. Pour être encore plus convaincant on nous assène l'idée d'union de partis aussi différents les uns que les autres à l'idéologie de base non similaire voire incompatible : tout est bon pour garder le pouvoir! Mais à quel prix pour les sevranais !

Si la majorité présente son mandat 2020/2026 comme une période de transformation priorisant le redressement financier, le développement des services publics, la transition écologique et la participation citoyenne il faut y regarder de plus près.

La réduction de la dette mérite quelques commentaires. Dans le même temps il n'y a eu aucune ambition réelle pour notre ville avec aucun plan d'investissement pour l'avenir et l'impact sur les services quotidiens (santé, propreté, écoles, urbanisme, transports) n'est aucunement détaillé rendant difficile l'évaluation au quotidien de ce redressement. Ne reste qu'à la vision des sevranais une transformation de la ville dans des aspects qui endiguent leur qualité de vie (circulation et stationnement dantesques, saleté, voirie dégradée, accès aux soins de plus en plus difficiles, écoles à l'abandon plus colmatées que valorisées...)

Si on peut se satisfaire de la création de l'aquarena, il faut se poser la question du reste à charge sur le plan investissement et du coût de fonctionnement annuel qui obérera largement le budget municipal et ce de manière pérenne et non ponctuelle. Le poste de police municipale est certes une bonne chose, mais pourquoi en avoir fait une horreur visuelle apparaissant comme une verrue dans notre centre-ville, sans fournir les indicateurs objectifs précis sur les statistiques comparatives en matière de sécurité et de qualité de vie : dommage dans une ville où il est manifeste que l'insécurité gagne partout.

La participation citoyenne : vaste sujet ! Le conseil participatif dont les réunions se sont amenuisées avec le temps est inopérant au quotidien. Parallèlement les comités de quartier ont été réduits à néant. Où se trouve alors la participation citoyenne ? il nous manque les résultats réels de ces projets participatifs au-delà de la communication de façade.

Le développement urbain ne se retrouve que dans la construction effrénée de bâtiments tout aussi inélégants les uns que les autres sans harmonie aucune alourdisant la ville dans une vision chaotique, non réfléchie et non cohérente. Les autres défis urbains ont été laissés à l'abandon : l'emploi, la cohésion sociale, le logement social, le développement économique (inexistant à ce jour réduisant Sevran à une ville dortoir).

## ***Opposition***

Enfin il y aurait beaucoup à dire sur la transition écologique avec la sanctuarisation de 12 ha d'espaces verts et le développement de l'énergie renouvelable. On manque encore une fois d'indicateurs concrets sur la réduction des émissions, l'évolution de la biodiversité... et aucune idée de l'impact mesurable sur la qualité de vie.

Bref, on est face à un bilan résultant de 25 ans de règne sans partage de la même bande de politicards qu'il faut mettre au placard. Réfléchissions plus avant pour l'avenir il nous reste encore ce choix.

### *Union de l'Opposition Républicaine*

*Philippe Geffroy, Naïma Hamdaoui, Docteure Carole Aguirrebengoa, Stéphanie Borel*

*Yeretan, Olivier Cordin, Fanta Camara, Arnaud Libert,*

*Maître Dominique Perran, Etienne Walnex.*

*Mail : sevranopposition@gmail.com*

*Tél : 06 45 15 69 58*

## ***Opposition***

### **Le Renouveau à portée de main (RPM)**

En 2014, les communistes sevranais dénonçaient dans un tract, à demi mot, le rapport de la Chambre Régionale des Comptes établi par le gendarme financier. Ils soulignaient que les mots «illégal» et «irrégulier» y apparaissaient plus de 40 fois.

Nous avons creusé pour découvrir ce que contenaient réellement les rapports étatiques produits par des magistrats pendant 3 décennies.

Sous la gouvernance de MM. GATIGNON et BLANCHET, les dérives ont été nombreuses. Parmi elles, une prime informatique d'un montant proche de 300 000€, versée à 14 agents, alors même que cette prime était illégale. À cela s'ajoutent des niveaux de rémunération particulièrement élevés pour certains, accordés sans justification de diplômes ou de formations adaptées. Le rapport fait également état d'irrégularités répétées dans l'attribution des marchés publics, portant atteinte aux principes de transparence et d'égalité, sans compter les transactions hallucinantes conclues avec certaines sociétés.

Face à ces infractions, les communistes se sont contentés d'un tract, puis du silence. Aucun signalement aux autorités judiciaires! Pire encore, quelques années plus tard, ils ont fait le choix de s'allier avec celui qu'ils dénonçaient, S. Blanchet.

Peut-on dénoncer des pratiques illégales un jour et s'en accommoder le lendemain au nom d'intérêts électoraux? La morale politique ne peut être à géométrie variable. Les Sevranais méritent la vérité, de la probité et de l'exemplarité, loin des indignations opportunistes suivies d'alliances de circonstance.

En 2026, ils prennent les mêmes et recommencent...

Le renouveau est nécessaire pour le bien de notre ville et de ses habitants.

*Votre dévoué Sullivan JOUS*

*Pour le RPM, le Renouveau à Portée de Main*

*[lerpmnational@gmail.com](mailto:lerpmnational@gmail.com)*

## ***Opposition***

### **Pour Sevran / Élue d'opposition indépendante**

Privatisation à Sevran : un choix politique lourd de conséquences

À Sevran, un tournant silencieux mais profond s'est opéré : celui de la privatisation progressive des services publics municipaux. Derrière des décisions présentées comme techniques ou pragmatiques se cache en réalité un choix politique clair, qui affaiblit la solidarité et remet en cause l'égalité entre les habitants.

Les seniors en paient déjà le prix avec l'abandon des Glycines. Maintenant le portage des repas, mission essentielle de lien social, a été confié à La Poste. L'aide à domicile est désormais sous-traitée. Ces services, autrefois assurés par des agents municipaux formés et connus des usagers, deviennent des prestations externalisées, moins humaines et moins adaptées aux besoins réels.

Dans la petite enfance, la logique est la même. Plutôt que de développer des crèches municipales accessibles à tous, la majorité sortante favorise exclusivement des structures privées. Ce choix accentue les inégalités, met la pression sur les familles et rompt avec le principe d'un service public garant de l'intérêt général.

La privatisation touche également le cœur de la mairie. Faute d'une stratégie claire de gestion des compétences, la municipalité a recours massivement à des cabinets de conseil privés pour piloter ses politiques publiques. Ces prestations coûteuses traduisent un désengagement du service public et une perte de maîtrise démocratique.

Ces orientations interrogent profondément l'identité politique de la majorité municipale. Où est passée l'union de la gauche quand la solidarité est confiée au marché, quand le service public est affaibli au lieu d'être renforcé ?

Privatiser, ce n'est pas moderniser. C'est renoncer à une vision collective, humaine et égalitaire de la ville. Sevran mérite un service public fort, de proximité, au service de tous. Il est temps de faire un autre choix.

*Mireille Saki*

*Elue d'opposition indépendante*

*Pour Sevran*